

Libération hait toujours la France laïque, mais adore l'islam et son ramadan

Ce ne sont pas moins de quatre pages (couverture non comprise) en une, que le quotidien Libération du 10 août 2010 a consacré à la pratique du ramadan. Pas de quoi tirer de sa torpeur estivale le moindre lecteur un tant soit peu au courant de la véritable nature de ce quotidien, financé par Rotschild, et qui depuis une dizaine d'années, ne cesse de perdre des lecteurs. Cela fait bien longtemps que ce journal prétendument de gauche a délaissé les luttes sociales et les préoccupations du Français moyen pour la promotion du nouvel opium du peuple, l'islam.

Car c'est bien d'opium du peuple dont il s'agit si l'on en croit le titre en page 2 : « La France fait place au jeûne ». Oui, c'est bien la France qui doit encore et toujours s'adapter aux particularismes à condition qu'ils viennent d'ailleurs. « Petit à petit, la société s'adapte à cette pratique » est-il noté. Mais alors, si la société française s'adapte à cette pratique minoritaire, cela signifie-t-il que les récurrentes accusations de racisme portées contre cette même société ne sont pas fondées ? Bien sûr que non, ce serait mal connaître Libé que de penser cela. Si ce journal se réjouit que le ramadan soit de plus en plus accepté, cela ne saurait suffire.

A cet égard, l'éditorial de François Sergent est un modèle du genre. Il chante les louanges de l'islam « religion vivante et vibrante » (les autres ne le sont donc pas ?), se félicite que le ramadan soit de plus en plus suivi par les musulmans, mais se plaint dans le même temps que des difficultés subsistent, et que l'islam ait encore du mal à trouver sa place (sic) même si les collectivités locales et les entreprises tentent de s'adapter à cette pratique religieuse. Il confirme au passage

qu'il est bien du devoir des services publics et des employeurs publics ou privés de s'adapter aux prescriptions de l'islam. Bien sûr, si discrimination il y a, elle ne peut venir des musulmans dont la pratique du ramadan est « de plus en plus ouverte ».

Elle vient de la société d'accueil et de ses dirigeants, Sarkozy et Hortefeux en tête qui n'ont de cesse d'exclure et de « stigmatiser » en prenant le fallacieux prétexte de pratiques marginales comme la polygamie ou l'excision. Marginale, la polygamie ? On se demande sur quelle planète (ou dans quel quartier) vit M. Sergent. Ce dernier déplore en outre « l'image de la France, mise à mal par les exclusions présidentielles [...] que ce soit aux Etats-Unis ou dans le reste du monde ». M. Sergent, l'image de la France dont vous semblez tant vous soucier, n'a-t-elle pas déjà été mise à mal par les émeutes, les pillages, les incendies de voiture dans les banlieues, les drapeaux tricolores brûlés, la Marseillaise sifflée, les rappeurs qui « niquent la France » ? Je sais d'avance ce que vous me répondrez : cela n'a que peu d'importance au fond, ce qui compte, c'est le « vivre ensemble » dans une société riche de ses cultures plurielles. C'est cette image là qui doit prévaloir pour le reste du monde et l'islam contribue grandement à embellir la France grâce à ses traditions. Mais au fait, puisque vous aimez tant les traditions religieuses, pourquoi ne pas consacrer quelques pages au carême chrétien ? Ah, j'oubliais, vous vouez aux gémonies ces rites archaïques et hautement réactionnaires, vestiges d'un fondamentalisme religieux qui ne sauraient persister au XXIème siècle !

C'est là qu'on touche au sublime dans le dossier de Libération. En effet, un article (p. 4), est intitulé « Un rite identitaire de plus en plus populaire ». L'on y apprend que les musulmans sont de plus en plus nombreux à suivre le ramadan (70% en 2007 contre 60% il y a vingt ans). Mais surtout, que le jeûne du ramadan relève d'une « signification intensément identitaire », dont l'intensité pourrait se renforcer après les débats sur l'identité nationale, les

minarets ou le voile intégral. Tout d'abord, l'on s'étonnera que les journalistes de Libération qui n'ont en général pas de mots assez durs pour fustiger l'affirmation d'une identité nationale, forcément pétainiste, sans même parler de l'apéro saucisson-pinard, célèbrent avec un tel enthousiasme l'affirmation d'une identité religieuse.